



Illustrations: Timberlodge

Justice sociale et programme Arts et lettres

Le programme Arts et lettres donne aux enseignants et aux élèves d'innombrables occasions d'établir des liens avec les enjeux sociaux et mondiaux actuels

Par **Christopher Greenslate**
Traduit par Sun-Kiri Mean

Les études secondaires peuvent être une grande source de complexité et d'anxiété pour la plupart des élèves qui circulent dans nos halls et campus. Pendant cette période, les adolescents gèrent leurs relations avec leurs amis et leur famille, se préoccupent de leur apparence et de leurs notes, s'adaptent à leur corps en transformation, apprennent à conduire et, dans certains cas, obtiennent leur premier emploi rémunéré. Toutefois, c'est aussi pendant cette période que les jeunes développent leur sens moral, adhèrent à de nouvelles idées, remettent ouvertement en question

les perceptions et, dans bien des cas, renoncent au statu quo pour adopter un nouveau style de vie et une nouvelle identité. À cette étape de leur vie, les jeunes commencent véritablement à penser pour eux-mêmes et à déployer leur curiosité en sortant du contexte restreint de la maison et de l'école pour s'intéresser aux enjeux sociaux et environnementaux du vaste monde.

Les éducateurs qui souhaitent aborder ces enjeux se retrouvent souvent sur le terrain philosophique et politique, se demandant peut-être s'ils ne sont pas en train de profiter des élèves en introduisant dans leur esprit des idées qui, d'une certaine façon, viennent valider leur propre vision du monde. Cela dit, l'eau propre et l'air, les droits

humains, la protection des animaux, les problèmes reliés à la faim dans le monde, le racisme, le sexisme et l'homophobie ne sont pas des problèmes d'ordre partisan. Il s'agit de préoccupations bien de notre ère, auxquelles on ne trouvera des solutions que si nos jeunes reçoivent l'éducation et les outils nécessaires pour les résoudre. Si nous évitons d'aborder ces sujets à l'école secondaire, croyant que nos élèves y seront initiés pendant leurs études collégiales ou plus tard dans la vie, nous faisons preuve de naïveté et d'irresponsabilité. C'est précisément parce qu'on ne parle pas de ces problèmes auprès des jeunes que nous continuons d'être aux prises avec le racisme, le sexisme, le spécisme et la destruction de l'environnement à un rythme alarmant.

Si nous évitons d'aborder ces sujets à l'école secondaire, croyant que nos élèves y seront initiés pendant leurs études collégiales ou plus tard dans la vie, nous faisons preuve de naïveté et d'irresponsabilité.

Parmi les diverses disciplines enseignées à l'école secondaire, c'est le programme Arts et lettres qui, avec raison, touche le plus facilement à ces sujets des plus réels et sérieux. Deviner le but d'un auteur et découvrir le regard qu'il pose sur la vie est au cœur même de l'étude de la littérature, de la poésie, des essais et des discours. Le professeur d'arts et lettres se trouve ainsi très bien placé pour aider l'élève à explorer ces questions. Tandis que les professeurs de mathématiques et de sciences expliquent comment les choses fonctionnent dans un contexte objectif, ceux qui enseignent la littérature sont constamment à explorer des idées subjectives qui sont au cœur de ce que nous sommes et de ce que nous croyons. Cet article examine certaines des nombreuses façons d'intégrer les questions de justice sociale dans le programme Arts et lettres par l'intermédiaire de la littérature, de la poésie, des textes d'introduction et de la rédaction.

Fiction et justice sociale

Dans les écoles secondaires de la plupart des régions, on propose un recueil de textes pour les cours de littérature qui sont choisis au préalable et intégrés au programme selon le niveau scolaire.

Qu'il s'agisse de manuels qui rassemblent un éventail d'œuvres, ou de romans et de pièces de théâtre précis, ils offrent littéralement des possibilités infinies de faire des liens avec les questions plus vastes concernant la justice sociale. Même s'il est préférable de laisser les élèves choisir les livres qu'ils aimeraient lire pour leur cours et de préparer des devoirs qui peuvent facilement s'adapter à leur choix, la majorité des cours de littérature proposeront des livres que tous les élèves liront ensemble dans un milieu plus structuré. Si vous enseignez dans une école qui fait beaucoup d'effort pour s'assurer que le programme est conforme aux normes de l'état ou de la province, il est toujours possible de faire valoir que ce qui importe le plus, ce sont les normes ou les habiletés, et non les livres qui servent à l'enseignement de ces normes. En conséquence, pour ceux d'entre vous qui préfèrent miser sur le choix de l'élève, l'éducation fondée sur les normes représente peut-être un bienfait insoupçonné.

Des œuvres telles que *Sa Majesté des mouches*, de William Golding, présentent de nombreuses façons de faire le rapprochement avec les questions de justice sociale. Le thème principal de cette œuvre, qui illustre aussi un conflit, oppose la civilisation à la sauvagerie. Ce thème explore l'idée selon laquelle nous, les êtres humains, vivons en fonction de deux pulsions antagonistes : l'instinct de vivre en conformité avec les règles, d'agir pacifiquement, de suivre les règles de conduite morale et de favoriser le bien-être du groupe, et l'instinct de satisfaire ses désirs immédiats, d'agir avec violence pour obtenir la suprématie aux dépens des autres et de se comporter au gré de sa volonté. D'abord et surtout, un thème d'une telle envergure amène ces questions : *Qu'entend-on par être civilisé? Comment pouvons-nous bâtir une société juste et équitable pour tout le monde? Les humains sont-ils fondamentalement mauvais?* Les garçons sur l'île déserte sont d'abord paisibles et respectueux, faisant leur possible pour atteindre ensemble un but commun : survivre et être secourus. Au fil du roman, nous constatons que cette collaboration, ce respect et cette paix disparaissent peu à peu, aboutissant au meurtre. Dans le cadre de la lecture du roman, j'ai formé des groupes présélectionnés (les garçons du roman n'avaient pas le choix d'accepter la présence de ceux qui étaient sur l'île) de quatre ou cinq élèves

qui devaient se concentrer sur un certain nombre d'étapes et d'activités pour tenter de déterminer s'ils survivraient à l'extérieur des limites de la civilisation. Tout d'abord, ils apprennent à mieux connaître chaque membre de leur groupe en répondant ensemble à des questions qui suscitent la réflexion :

Quels sont tes points forts?

Quelles sont tes points faibles?

Qu'est-ce qui fait de quelqu'un une bonne personne?

Comment réagis-tu devant l'agressivité?

Te considères-tu comme un chef? Pourquoi ou pourquoi pas?

Qu'est-ce qui te met hors de toi?

Comment réagis-tu lorsque tu dois obéir à des ordres?

Es-tu plus efficace seul ou en groupe? Peux-tu expliquer?

Que signifie pour toi la communauté?

Crois-tu que le fait pour un groupe de travailler ensemble l'aide à survivre? Peux-tu expliquer?

Ensuite, les élèves déterminent les tâches et les responsabilités sur leur île, et qui fait quoi. Même si je fais des suggestions aux groupes qui ont de la difficulté, il s'agit là d'un excellent exercice pour apprendre aux élèves à décider de ce qu'ils doivent faire pour survivre.

Parmi les responsabilités qui reviennent souvent, il est question de construire un abri, chercher de la nourriture, trouver de l'eau fraîche, aller chercher des noix de coco pour en extraire du lait, explorer l'île, garder le feu de détresse allumé pour attirer l'attention des secouristes, écrire un gros message sur le sable qui peut être vu d'un avion, s'assurer que les gens travaillent, entretenir les relations au sein du groupe, faciliter les réunions et organiser des événements.

Environ deux fois par semaine, durant l'étude du roman, je sou mets aux élèves un problème qu'ils doivent résoudre avec leur groupe de « survivants ». Il s'agit de problèmes courants tels que proposés par les scénarios ci-dessous.

1. Il pleut depuis deux semaines et la tempête détruit vos huttes.
2. Une personne de votre groupe vole de la nourriture pendant que les autres dorment.
3. La place que vous avez désignée comme endroit de repos commence à dégager des odeurs, attirant des insectes et d'autres créatures.
4. Vous cueillez des fruits et des légumes plus vite qu'ils n'en poussent. À ce rythme, vous manquerez de nourriture.
5. Le feu de détresse s'est propagé à un rythme alarmant, ravageant des parties de l'île.
6. La réserve d'eau que vous utilisez a rendu deux personnes de votre groupe très malades.
7. Vous avez commencé à pêcher (ou à chasser) pour survivre, mais les animaux sont moins nombreux et plus difficiles à trouver. Vous n'avez rien rapporté depuis deux jours.
8. Il fait tellement chaud que vous avez quitté la plage et que vous ne pouvez sortir de la forêt sans être gravement brûlé ou tomber d'épuisement dû à la chaleur.



Je demande ensuite aux élèves de rechercher à la bibliothèque ou sur Internet des liens de similitude entre leur problème et les problèmes environnementaux actuels ou d'autres difficultés auxquelles les êtres humains sont confrontés. Ils doivent, en particulier, trouver des façons de résoudre ces problèmes, ou du moins de les prévenir. Les groupes présentent ensuite à la classe ce qu'ils ont découvert et proposent des solutions.

Bien qu'on ait jeté les bases permettant de bien comprendre comment les communautés sont unies ou divisées, et comment les besoins humains sont directement liés à l'environnement, il est également possible d'aborder des problèmes qui y sont indirectement liés. Par exemple, au début du roman, les jeunes naufragés fouillent les plantes qui poussent autour d'eux pour trouver de la nourriture. C'est la paix et la collaboration. Lorsqu'ils se mettent à chasser, les garçons deviennent violents, allant même jusqu'à maltraiter un cochon, au lieu de simplement le tuer pour se nourrir. Cette scène nous amène à discuter du lien à faire entre la cruauté envers les animaux et la violence humaine. Elle inspire aussi la lecture et la discussion de nombreux articles qui ont été rédigés à ce sujet.¹

La dichotomie perçue entre la civilisation et la vie tribale fait aussi l'objet d'une étude dans des oeuvres telles que *Le Monde s'effondre*, de Chinua Achebe, et *Pleure, ô pays bien-aimé*, d'Alan Paton. Tout comme *Sa Majesté des mouches*, ces romans font état d'autres problèmes qui peuvent être étudiés, tels que le racisme, la pauvreté, la violence et le colonialisme. L'environnement et l'anthropocentrisme sont traités dans *Ishmael*, de Daniel Quinn, dans lequel on discute d'idées largement répandues, par exemple, que la Terre a été créée pour l'homme, et auxquelles on oppose l'idée selon laquelle les humains font partie de la nature et dépendent de la Terre de façons connues, mais sans qu'on y porte plus d'attention. Quinn se moque aussi des sociétés « civilisées » modernes, qui croient que leur façon de vivre est la seule et que les sociétés tribales devraient se conformer aux mêmes règles.

En plus des romans, de nombreuses nouvelles donnent du poids aux concepts et aux thèmes portant sur les problèmes de justice sociale. Les histoires racontées dans « Un coup de tonnerre », de Ray Bradbury, et « La Tortue », de John Steinbeck, traitent ouvertement des problèmes de l'environnement. Que ces problèmes soient évidents ou non dans un ouvrage (bien souvent, ils ne le sont pas), notre rôle, en tant qu'enseignants des arts et lettres, est de mettre en évidence les liens ou, mieux encore, de poser des questions aux élèves qui les amèneront à trouver d'eux-mêmes les liens.

Poésie et justice sociale

La poésie a un potentiel et un pouvoir qui ne sont pas à négliger. C'est dans la poésie qu'on nous présente souvent une description enivrante du monde naturel, dans un degré de beauté qui n'a de rivale que celle de l'environnement lui-même. Walt Whitman, Pablo Neruda et Octavio Paz ne sont que quelques-uns des poètes qui dévoilent sans détour la beauté du monde naturel. Comme pour les romans et les histoires, on peut extraire des poèmes les thèmes, les images et les motifs, pour les comparer aux problèmes de plus grande importance. Les poèmes qui expriment un amour de la nature et un sens de l'engagement envers le monde naturel, comme ce poème d'Emily Dickinson, sont un bon tremplin vers la réflexion sur ses propres sentiments à l'égard de la Terre et des autres espèces :

Si je peux empêcher un cœur de se briser,
Je n'aurai pas vécu en vain;
Si je peux soulager la souffrance d'un être,
Ou apaiser une seule douleur,
Ou aider un seul merle à retrouver son nid,
Je n'aurai pas vécu en vain.

Les haïkus de Richard Wright illustrent aussi très bien la façon dont la vie et les sentiments d'une personne s'expriment à la faveur des éléments du monde naturel :

Je ne suis personne :
Un soleil flamboyant d'automne en déclin
S'est emparé de mon nom.
Sous la neige qui tombe
Un garçon rieur tient ses mains en l'air
Jusqu'à ce qu'elles disparaissent sous la
blancheur.

Les élèves peuvent s'intéresser à la lecture et à l'écriture des poèmes en dehors des cours, en publiant un recueil de leurs propres poèmes, dans lesquels ils parlent de problèmes de justice sociale ou réfléchissent sur leur propre relation avec le monde naturel. Ce projet pourrait comprendre une

discussion en classe sur des moyens écologiques de reproduire le livre : quel type de papier utiliser, qu'est-ce que de la « matière recyclée après consommation », combien de livres imprimer, et ainsi de suite. Les élèves pourraient vendre les livres pour recueillir des fonds pour le financement d'un projet communautaire local ou au profit d'un organisme à but non lucratif. Si vos administrateurs le permettent, ils pourraient aussi écrire leurs poèmes à la craie dans tout le campus, suscitant ainsi l'intérêt à la fois pour la poésie et les préoccupations globales. Dans ma classe, chaque élève choisit un poème (ou une chanson dont le texte est bien écrit) qu'il présente à la classe pour nous parler d'un problème et nous faire connaître une figure de style, telle que l'allitération, l'allusion ou l'onomatopée.

Articles d'introduction et justice sociale

Lire des articles d'introduction est une excellente façon pour les élèves d'améliorer leurs aptitudes à la lecture et de se préparer aux discussions sur les rapports entre les problèmes soulevés dans une œuvre littéraire et la réalité. Par exemple, si vos élèves étudient *Roméo et Juliette*, vous pourriez leur proposer des articles portant sur le suicide chez les adolescents, les relations entre les jeunes, la pression exercée sur les jeunes pour préserver les traditions familiales, ou les difficultés que doivent vivre les jeunes homosexuels lorsque leurs relations sont perçues par les autres comme une provocation. Si votre classe lit le roman *1984* d'Orwell, vous pourriez demander à vos élèves de lire des extraits du livre *Propagande, médias et démocratie*, de Noam Chomsky. Comme nous l'avons mentionné plus tôt, les articles faisant le lien entre la cruauté envers les animaux et la violence peuvent donner lieu à l'exploration de ce thème dans *Sa Majesté des mouches*.

Les élèves peuvent aussi choisir des articles d'introduction dont ils parleront en classe. Une fois le thème ou le problème mis en relief dans un poème ou une œuvre littéraire, demandez aux élèves comment ce thème est relié à notre vie ou au monde contemporain. Ils devront faire preuve d'esprit critique et établir, par eux-mêmes, des liens personnels avec la réalité. De là, les élèves peuvent chercher des articles et utiliser la méthode du séminaire socratique pour soulever des questions et lancer une discussion en classe. Ainsi, non seulement les articles d'exposition complètent-ils

l'étude de la littérature, mais ils servent aussi de base aux discussions sur ce qui se passe dans le monde de nos jours.

Rédaction et justice sociale

Encourager les élèves à explorer les problèmes de justice sociale en leur enseignant les modes d'écriture courants, tels que les essais de recherche, d'évaluation, de persuasion, autobiographiques et de réflexion, est une autre façon de les engager dans une profonde réflexion sur les préoccupations globales d'importance. Par exemple, si vous faites lire à votre classe *Frankenstein*, de Mary Shelley, vous pourriez demander aux élèves de faire un travail de recherche explorant un sujet controversé lié aux « avancements » scientifiques et technologiques, tels que le clonage, les modifications génétiques et la recherche sur les cellules souches. Dans le même ordre d'idées, dans une étude de l'œuvre intitulée *La servante écarlate*, de Margaret Atwood, les élèves peuvent se livrer à la recherche et à l'exploration de sujets tels que le droit de vote des femmes, les rôles des sexes, la santé génésique et ses liens avec les problèmes des femmes, les droits à l'avortement et les gouvernements répressifs.

D'autres moyens d'expression écrite, tels que les discours et les lettres commerciales, donnent aussi la possibilité d'écrire sur des thèmes et des questions étudiés en classe. Les élèves peuvent rédiger des lettres commerciales adressées aux élus ou aux chefs d'entreprises et d'autres organisations, exprimant leur opinion ou posant des questions sur des sujets de controverse ou des situations perçues comme des injustices. Les enseignants peuvent donner aux élèves quelques exemples de lettres qu'ils ont rédigées, mais ils peuvent éviter de les manipuler en leur laissant le choix du sujet et du destinataire. S'ils éprouvent des difficultés, demandez-leur quel sujet leur tient à cœur et qui, selon eux, pourrait faire bouger les choses.

La littérature, la poésie, les essais, les lettres et les discours sont des moyens de communication entre les humains sur des expériences de vie, et nous aident à voir le monde dans une nouvelle perspective. Une œuvre littéraire peut faire ressortir une partie de nous dont nous n'avons jamais soupçonné l'existence, et un discours éloquent peut nous motiver à changer les choses. La poésie peut donner vie à de nouvelles réalités, et lire un travail de recherche bien développé peut changer nos

habitudes de consommation ou d'achat. Dans le domaine de l'enseignement, l'initiation des élèves à de telles préoccupations globales ne devrait pas être une considération secondaire. Elle devrait être au centre de l'enseignement, tant du point de vue de la méthode que du contenu. Si vous enseignez la littérature et que vous choisissez de vous en tenir au niveau superficiel des formes, des thèmes et du contexte historique, vous privez vos élèves d'une occasion d'enrichir leur apprentissage. Chaque poème ou œuvre littéraire peut être lié à des problèmes courants de justice sociale. Notre rôle, en tant qu'éducateurs, est de trouver ces liens, de laisser les élèves les explorer, de répondre aux questions et de leur apporter du soutien. Si vous remplissez ce rôle, vous serez agréablement surpris par le degré d'engagement dont feront preuve vos élèves, ainsi que par la qualité de leur apprentissage.

Christopher Greenslate enseigne l'anglais, la justice sociale et le journalisme à l'école secondaire La Costa Canyon, à Carlsbad, en Californie. On peut trouver le matériel d'enseignement de ces cours sur son site Web (www.cmgreenslate.com).

Cet article a été traduit par Sun-Kiri Mean, traductrice bénévole et diplômée en traduction de l'Université Concordia, à Montréal (Québec).

Note

1. Voir, par exemple, les ressources concernant ce lien sur les sites Web de Teach King (www.teachking.org) et de la Humane Society of the United States (www.hsus.org).